



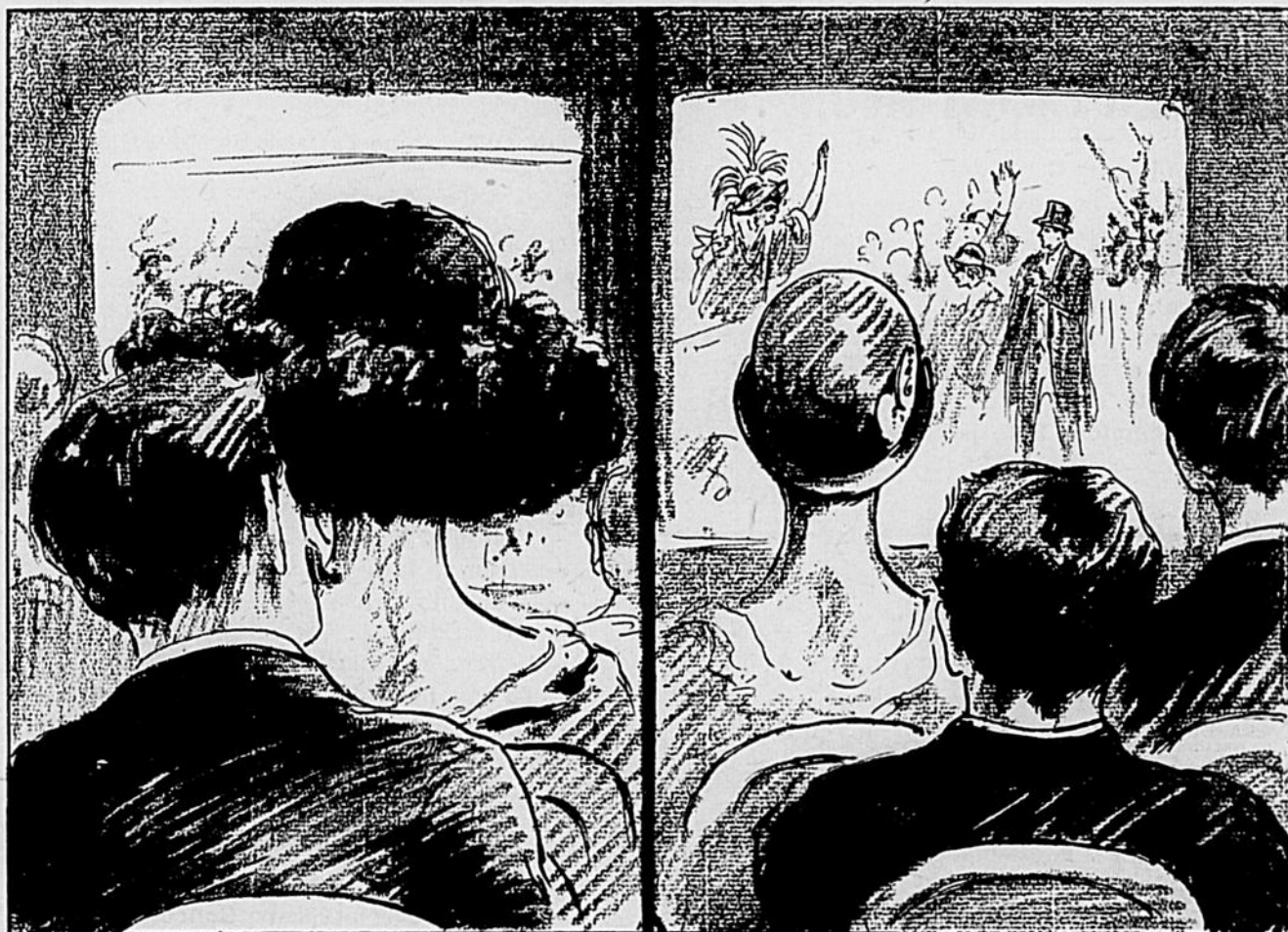
Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Editeur-Propriétaire.

Rédaction et Administration: 259 St-Christophe; Tél., Est 5489

AU THEATRE, LES CHEVEUX NUISENT PLUS QUE LES CHAPEAUX



LE SPECTATEUR. — Mademoiselle, vos cheveux courts m'empêchent de voir ce qui se passe sur la scène; votre chapeau est-il joli?

LA SPECTATRICE. — Je vais le mettre et vous le verrez.

LE SPECTATEUR. — Je le vois et je vois aussi le spectacle. Merci.

"LE CANARD" est le plus comique de tous les grands journaux sérieux



CE QUI PARAÎT

(19ième Concours)

Madame Blanchette n'est pas ce qu'on peut appeler une ménagère, mais elle a son amour-propre. Si son intérieur n'est balayé qu'aux dates mémorables du calendrier (Noël, 24 juin, anniversaire de mariage), elle est néanmoins susceptible de donner, quand c'est nécessaire, un bon coup de torchon.

Monsieur Blanchette entre un soir et lui dit:

—J'ai rencontré Siphon, un ami d'enfance, il désire te connaître; je l'amènerai demain. Et il ajoute: Un coup de plumeau ne ferait pas de mal.

Madame Blanchette n'est pas ménagère, mais elle a son amour-propre; le lendemain elle se met à son ménage et, en un quart d'heure, c'est fait. Madame Blanchette retrouve sa sérénité... mais le soir quand son époux ramène un Siphon qui mesure 6 pieds et 3 pouces, madame Blanchette fait une tête.

—Qu'as-tu? lui souffle monsieur Blanchette.

Madame Blanchette réplique entre ses dents:

—Andouille! tu ne pouvais pas me dire qu'il était si grand, j'aurais essuyé l'étagère.

BEBETTE.

:o:

CE QU'IL PENSAIT AVOIR

(19ième Concours)

La maîtresse avait bien expliqué comment Eve avait été créée d'une des côtes d'Adam et devenue la femme d'Adam.

Le petit Bob avait été impressionné de l'histoire et, rendu à la maison, il la raconta à ses parents.

Le jour suivant, après avoir couru et joué longtemps, il eut une douleur dans le côté et sa mère le trouva pleurant sur le lit.

—Bien! qu'as-tu donc, mon chéri?

—Oh! mon Dieu, sanglota Bob, je crois que je vais avoir une femme, maman.

CRICQUET.

C'EST CE QUE L'ON DIT



ON DIT... que si les récoltes sont bonnes, elles ne seront pas mauvaises.

* * *

ON DIT... que le nouvel Hôtel de Ville sera inauguré par le maire Brodeur.

* * *

ON DIT... que certains chauffeurs d'automobile devraient aller faire un séjour à la Longue-Pointe ou à Beauport.

* * *

ON DIT... que dans les prisons, il y a moins de bandits que dans les villes.

* * *

ON DIT... qu'un gendre qui embrasse sa belle-mère plus que deux fois par année mérite la Croix des Braves.

* * *

ON DIT... que les jeunes mariés se plaignent de la chaleur.

* * *

ON DIT... que la Commission des Liqueurs fait de l'argent avec les Américains.

* * *

ON DIT... que l'affaire Blanche Garneau est de nouveau enterrée.

* * *

ON DIT... que LE CANARD est comme un "maringouin", il aime à piquer.

:o:

IL AVAIT BIEN RAISON

(19ième Concours)

Un père de famille dit un jour à son garçon, qui avait quarante ans:

—Mon fils, il faut songer au mariage. Choisis-toi une blonde et on va faire des noces.

—Poupa, j'y pense justement. Je veux me marier.

—Ah! tant mieux. Et... quel est le choix de ton coeur?

—Je veux me marier avec ma soeur Joséphine.

—Tu sais bien que l'on ne se marie pas avec sa soeur.

—Pourquoi? Tu t'es bien marié avec mouman.

MARICO.

:o:

ÇA LUI FERA DU BIEN

(19ième Concours)

Un acteur, fort laid, était en scène et, dans le dialogue, on venait de lui adresser les mots suivants:

—Seigneur! vous êtes coupable, car vous changez de visage.

Un spectateur de s'écrier aussitôt:

—Laissez-le faire, ça lui fera beaucoup de bien.

BOOTLEGGER Ier.

MAIADIES des VOIES URINAIRES

ORGANES GÉNÉRATEURS ET MALADIES VÉNÉRIENNES
MALADIES DE LA PEAU

CLINIQUE PRIVÉE

DR PREVOST

DES HOPITAUX DE PARIS LONDRES & NEW YORK

HOMMES ET FEMMES.

CONSULTATIONS: 10 à 12 A.M. 3 à 5 P.M.
7 à 8 P.M. ET SUR RENDEZ VOUS, EST, 7580.

EXAMENS DE SANG (WASSERMANN) ANALYSES COMPLÈTES D'URINE. EXAMENS MICROSCOPIQUES DES GOUTTES.

460 ST DENIS (COIN SHERBROOKE) MONTRÉAL.

PREVENTION

GUERISON



UN PAYSAN RUSE

(19ième Concours)

Un paysan arabe revenait de son champ quand, sur le bord de la route, il vit un être bizarre avec une queue et deux cornes qui était assis sur un trésor. C'était le diable.

Curieux, le paysan lui demanda:

—Est-ce à vous ce trésor?

—Oui, mon ami, répondit le diable, et si tu le veux, il sera à toi.

—Je le veux bien.

—C'est entendu, mais à condition que, pendant deux ans, tu me donnes la moitié du produit de ton champ.

—J'accepte. Que voulez-vous? La partie supérieure ou la partie inférieure?

—La partie supérieure.

Le paysan planta des raves et, à la récolte, il prit les racines et ne laissa que les feuilles.

Lorsque le diable vint chercher sa part et qu'il vit qu'il ne restait que les tiges, il alla trouver le paysan et lui dit:

—Cette année ne compte pas, tu m'as trompé.

—Pourquoi pas?

—Il ne me reste rien.

—C'est votre faute, vous avez voulu la partie supérieure.

—Eh bien, soit; mais pour la prochaine fois, je veux la partie inférieure.

L'année suivante, le paysan sema du blé. A la récolte, il faucha le blé, ne laissant que les racines. Deux jours après, le diable vint chercher sa part. Ne voyant plus rien, furieux, il dit au paysan:

—Et ma part?

—Elle est dans le champ.

—Il ne reste plus rien, si ce n'est que les cotons et la racine.

—Eh bien, vous avez eu la partie inférieure.

—Tu n'es qu'un voleur, dit le diable tout rouge de colère.

—C'est ainsi que l'on attrape les renards.

Et notre rusé paysan alla chercher son trésor, laissant le diable avec la paille qui lui servira pour chauffer l'enfer.

SANS-MOI.

MES DEUX BLAGUES

(19ième Concours)

L'agent. — Pourquoi ne voulez-vous pas museler votre chien?

Le monsieur. — Mais, je ne puis pas, je veux bien, mais c'est lui qui ne veut pas. Chaque fois que j'essaie de lui mettre une muselière, il cherche à me mordre.

* * *

La conduite d'eau est crevée et, dans la cave, on a déjà de l'eau jusqu'aux genoux. Les plombiers sont en grève. Que faire?

—Allez vite chercher le jeune homme qui habite en face, il a fait son service dans la flotte et il doit savoir ce qu'il y a à faire en cas de naufrage.

MIGNONNE.

ILS N'ETAIENT PAS A ELLE

(19ième Concours)



Le jeune Ducoeur est très épris de la ravissante Mlle Volage. Il lui a demandé un souvenir qu'il puisse conserver toujours sur lui et regarder en pensant à elle.

Mais Mlle Volage le lui a refusé.

Alors, Ducoeur est allé implorer la femme de chambre pour obtenir ce qu'il désirait.

—Il me faut, coûte que coûte, une mèche de ses cheveux, a-t-il dit.

Et la bonne a promis de satisfaire cette fantaisie.

Deux jours après, Ducoeur était en possession de la mèche si ardemment convoitée.

—Qu'a-t-elle dit quand vous la lui avez prise? demanda-t-il à la bonne.

—Rien, elle n'en a rien su.

—Ah! mais comment avez-vous fait pour qu'elle ne s'en aperçoive pas?

—Je l'ai coupée... pendant qu'elle était sortie.

LOUIS K.

LES CADEAUX DE NOCES

(19ième Concours)

Un catholique, un protestant et un juif se rencontrent après le mariage d'un ami commun.

—Je n'ai pas pu aller au mariage de notre ami Vital, dit le catholique, mais j'ai envoyé un set à café pour 12 personnes.

—Moi non plus, dit le protestant, mais j'ai envoyé un set à thé pour 24 personnes.

Et le juif de dire:

—Moi, j'étais en voyage, mais j'ai envoyé une pince à sucre pour 2,000 personnes.

ROBERNECK.

LE FEU ET LA GRELE

(19ième Concours)

Abraham et Isaac se rencontrent.

—Tu as l'air bien gai, ce matin, Isaac, qu'est-ce qu'il y a?

Isaac se frotte les mains:

—Mais oui, je suis heureux. Pense donc, je viens de m'assurer contre l'incendie et la grêle.

Abraham réfléchit un instant et dit:

—L'incendie, je comprends... mais... la grêle, comment vas-tu t'y prendre pour la faire tomber?

TI-ZOUF.



25 ans d'expérience Satisfaction garantie
Pour vos réparations de Violon, Guitare, Mandoline, Banjo, Accordéon,
Saxophone, Gramophone, etc., appelez

BELAIR 0532 J

V. E. VACHON

LUTHIER EXPERT

Nous allons chercher et livrer vos Réparations dans toutes les parties de la ville

1477, RUE PARTHENAIS

Près Mont-Royal



TROIS BONNES BLAGUES

(19ième Concours)

UNE CORDE MAGIQUE.

Un voleur se décidait un jour d'aller à confesse.
—J'ai péché gravement, dit-il plein de contrition, j'ai volé un bout de corde.
—Mais, ce n'est pas grave.
—Oui, mais après cette corde il y avait un cheval.
—Et après le cheval?
—Une voiture chargée de marchandises valant au-delà de trois cents piastres.

LES ENFANTS TERRIBLES.* * *

—Un vieillard, au crâne dénudé, vient pour rendre visite aux parents de Toto. Ceux-ci sont absents. Toto monte sur les genoux du monsieur et caresse, de sa petite main, le crâne du vieillard.
—Dis, monsieur, est-ce que l'on te donne quelquefois la fessée?

LA FUITE.* * *

Un Irlandais s'enfuit d'une prison par un trou qu'il avait pratiqué dans la muraille. Après deux jours de liberté il est de nouveau arrêté. Le juge lui demanda où il avait mis toute la terre pour faire son trou.
—Voilà, monsieur le juge, j'ai creusé un autre trou et je plaçais toute la terre de mon trou dans le premier.

FROU-FROU.

UN BON MARCHÉ

(19ième Concours)

Au bois, des gamins, en deux camps, jouent à la tranchée. Non loin, un monsieur est assis, amusé, et il appelle le chef des assallants.

—Si tu prends la tranchée avant cinq minutes, je te donne dix sous.

Trois minutes après, le chef arrive, triomphant:

—J'ai la tranchée!

—Voilà ton dix sous. Mais comment as-tu fait?

—Je l'ai acheté deux sous au commandant ennemi.

UN BLUET.

HYPNOTISME — MAGNETISME

SUGGESTION — AUTOSUGGESTION

Enseignée par un vieux Professeur, 30 ans d'expérience, nouvellement arrivé d'un voyage d'étude en Amérique. Ne vous laissez pas tromper par les annonces de personnes sans scrupule ni conscience qui ne veulent que votre argent. Venez me voir avant de vous décider d'aller ailleurs, et vous pourrez juger par vous-même. Je reviens avec une nouvelle méthode, infallible. Les meilleurs hypnotiseurs du Canada et ceux qui font le plus d'argent, sont mes élèves. Je peux fournir les meilleures références et témoignages à travers le Canada et les Etats-Unis. Grand nombre de mes anciens clients et élèves sont venus me rendre visite et me remercier des bons résultats obtenus, ainsi que des nouveaux se présentant tous les jours. Voulez-vous améliorer votre avenir? Apprendre une profession très payante? Si vous êtes inquiet de quelque chose, venez me consulter, je vous renseignerai sur tout ce que vous désirez savoir. Quelque soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéries sans remède. Strictement confidentiel.

Prof. L.-J. FORTIER

1871a ST-DENIS, — MONTREAL, P.Q.
(près Hôpital Ste-Justine)
Tél., CALUMET 4784

QUELQUES MOTS D'ESPRIT

(19ième Concours)



Le père — J'ai marié ma dernière fille, hier.

L'ami — Ah! et qui est l'homme heureux?

Le père — Mais moi... *

Gaston — J'ai changé de médecin...

Pierre — Mais Dr Pilule semblait te faire du bien.

Gaston — Oui, mais il vient de prendre des parts dans une nouvelle société funéraire... *

Le mari — Voilà bien l'homme le plus laid que j'ai vu.

La femme — Heuh! tu t'oublies... *

Le père — Comment se fait-il que je vous surprend à embrasser ma fille?

L'amoureux — Je ne sais pas, monsieur, vous devez avoir des bottines avec semelles en caoutchouc. *

Vieille fille — Pourquoi tirez-vous du fusil à ce mariage?

Le soldat — Pour montrer que les hostilités commencent. *

Clarence — Connaissez-vous des quotations de Molière?

Narcisse — J'ignore ce nouveau banquier.

JEAN RY.

UN BON JEU DE MOTS

(19ième Concours)

Pasteur un jour gardait la chambre.

Un de ses confrères de l'Académie vint le voir.

—Eh! quoi, cher ami, lui dit-il, vous accordez trêve aux microbes?

—Oui, répondit l'illustre savant, le mal me force à méditer sur la théorie des At Home... (Atômes).

DOLKISTZOT.

GRATIS. Beauté, Fermeté de la Poitrine



DISPARITION DES CREUX DES EPAULES ET DE LA GORGE PAR L'EMPLOI DU REFORMATEUR MYRIAM DUBREUIL EN 25 JOURS.

Le Réformateur Myriam Dubreuil, réalisant les plus récents progrès, garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales, développe et affermit très rapidement la POITRINE. D'une efficacité remarquable, il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE. Très bon pour les personnes MAIGRES et NERVEUSES.

Bienfaisant pour la SANTE comme TONIQUE pour RENFORCER, il convient aussi bien à la jeune FILLE qu'à la FEMME.

"ENGRAISSERA LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS".

Envoyez 3c. en timbres et nous vous enverrons GRATIS une brochure de 32 pages, avec échantillon du REFORMATEUR.

Les jours de consultation sont: Jeudi et Samedi de chaque semaine, de 2 à 5 heures p.m.

Mme MYRIAM DUBREUIL,
Département 6. Boîte Postale 2353.

230 Parc Lafontaine
MONTREAL.



RIEZ DONC UN PEU

(19ième Concours)

Chez les cannibales, un représentant des Etats-Unis et maigre comme un piquet de clôture dit:

—Je me suis dévoué pour vous, mes amis, je suis prêt à vous donner ma vie.

Le grand chef — Merci bien, c'est bien aimable de votre part, mais nous attendrons que vous soyez plus gras.

* * *

Gripesou, un prêteur à la petite semaine, disait à un ami:

—Je suis malade, il faut que je me fasse poser les sang-sues.

—Ah! cher monsieur, croyez-vous qu'elles prendront chez un confrère?

* * *

L'accusé — Je demande le huis-clos.

—Le juge — Pourquoi faire? Vous êtes accusé de vol avec effraction.

L'accusé — Oui, mais je ne voudrais pas que l'affaire se sache, ça me ferait manquer un riche mariage.

* * *

La dame — Est-ce que je ne vous ai pas dit de ne plus revenir ici?

Le vagabond — Excusez-moi, madame, c'est la faute de mon secrétaire; il a oublié de biffer votre nom de sur la liste.

* * *

Un habitant, après avoir payé son avocat qui venait de lui dire que son affaire était bonne:

—Maintenant que vous êtes payé, est-ce que mon affaire est encore bonne?

PIQUE DES VERS.

:o:

L'ART DU BON VENDEUR

(19ième Concours)

Premier marchand. — Madame, c'est l'homme le plus menteur qu'il y a sur le marché.

Deuxième marchand. — Eh bien, madame, ça prend un homme qui a jamais dit la vérité de sa vie pour traiter les autres de menteurs. Lui qui est si franc, demandez-lui donc de nous parler de la fois qu'il a vendu des oreilles de casques pour des langues de veau.

Premier marchand. — Il n'y a pas de mal à ça, c'était pour une maison de pension; ça au moins ça du bon sens; mais lui, il ne se vante pas du sucre du pays fabriqué avec de la brique écrasée et de la colle forte et qu'il a vendu sur le marché, en plein ici, ma petite dame.

A. S. L.

Madame DIANA

PALMISTE CLAIRVOYANTE

Satisfaction garantie. Consultez-la elle vous fera réussir en tout. Consultation de 10 heures a.m. à 10 heures p.m.

821 STE-CATHERINE EST, Près Plessis.

QUELQUES REFLEXIONS

(19ième Concours)



La femme est aussi jeune qu'elle paraît mais pas aussi jeune qu'elle veut paraître.

* * *

Toute jeune fille de 18 ans serait heureuse si elle pouvait paraître en avoir 17.

* * *

La jeune fille d'aujourd'hui doit montrer ses cheveux et ses bas, si elle ne veut pas être prise pour sa maman.

* * *

Le mariage ressemble à une forteresse assiégée, ceux qui sont dehors veulent y entrer et ceux qui sont dedans veulent en sortir.

* * *

Il est difficile à un couple marié de vivre heureux s'il vit avec les beaux-parents.

* * *

Un secret est une chose qu'une femme ne connaît pas, car dès qu'elle le connaît, il cesse d'être un secret.

CHOPPEE.

:o:

C'EST CE QU'IL PENSAIT

(19ième Concours)

Le jeune homme. — Monsieur, je viens demander la main de votre fille. Je sais que ce n'est qu'une question de formalité, mais j'ai cru que cela vous ferait plaisir si je venais vous la demander à vous.

Le père. — Vous êtes bien aimable, mais puis-je vous demander qui vous a suggéré l'idée de venir me demander, à moi, la main de ma fille?

Le jeune homme. — Oui, monsieur, c'est la mère de mademoiselle votre fille.

NAPOLEON.

:o:

LA MAIN INVISIBLE

(19ième Concours)

Les électeurs. — Ce qu'il nous faudrait comme député, c'est un homme dans votre genre. Fort, brave, n'ayant pas de maître et ne craignant personne.

Le candidat. — Oui, vous avez raison, messieurs les électeurs, je suis l'homme qu'il vous faut, car je ne crains personne et je n'ai pas de maître. Si vous voulez attendre ma réponse quelques instants, je vais aller demander à ma femme si elle consent que j'accepte votre proposition.

NERON.

A NOS LECTEURS AMERICAINS

M. LUCIEN BERGERON, 440 rue Sabattus, LEWISTON, Maine, E.-U., est notre agent local pour le district comprenant: Lewiston, Auburn, Brunswick, Augusta, Waterville, Rumford et Chisholme, Maine.

Ceux qui veulent vendre "Le Canard" dans ces districts voudront bien s'adresser à lui.

LE FEUILLETON DU "CANARD"

Deux Peines... Un Seul Amour

— PAR —
Georges MALDAGUE

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

(Suite)

—Vous... Mademoiselle... Madame... un jour pareil! exclama-t-elle.

—Je fais mes visites d'adieu... je venais voir si vous aviez des nouvelles... Mais... ce n'est pas... elle... que je viens de rencontrer?

—C'est elle!

—Je la croyais toujours dans une maison de santé...

—Nous aussi... vous savez que sa mère est morte de chagrin. La pauvre Malvina, guérie, ont dit les médecins, est partie de Ste-Anne, avant-hier... Hier, elle était ici pour nous voir, avant de partir à Belle-Isle, où elle sait qu'est son petit... Elle doit s'en aller demain... très calme, paraissant accepter les choses telles qu'elles sont... Livet est parti à Revigny, elle n'avait pas encore quitté la maison, causant avec moi, ou se reposant dans le grand fauteuil... D'un seul coup, elle s'est levée, m'a embrassée, et est sortie, en disant qu'elle voulait reprendre le premier train à Rumigny... Je n'ai pas pu la retenir, voilà comment vous l'avez rencontrée...

—Elle va prendre le train à Rumigny? répéta la jeune épousée.

—Je pense... Mais... je n'aurais pas dû la laisser partir seule...

—Vous craignez... quoi?

—Je n'en sais rien... Elle a par moments encore, comme un éclatement dans les yeux.

"Puis elle est restée des heures sans rien dire... Il semble... qu'elle n'a aucune idée ou bien qu'elle en a une toute seule!..."

—J'aurais tant voulu lui parler...

—Pourquoi, Mademoiselle?

—Pour lui donner confiance en l'avenir. Mme Gaussicourt et moi, nous nous sommes promis de faire sortir Marcel de la maison de correction...

—Et si vous n'y arrivez pas?... Si vous lui donniez un faux espoir... Peut-être vaut-il mieux la laisser comme elle est... puisqu'elle est calme...

—C'est vrai... Et vous n'avez pas de nouvelles de l'enfant?

—Non... une lettre seulement, celle que vous avez lue, depuis trois mois qu'il est là-bas.

—M. Gaussicourt a écrit au directeur, qui probablement lui répondra... Cette réponse n'est pas encore arrivée... En tout cas, sous peu, toutes les démarches seront faites pour qu'on rende, sous la tutelle voulue, l'enfant à sa mère.

—Quelle bonne oeuvre!... Pauvre petit! Un brave garçon, allez... il l'aimait trop, sa mère... Et vous... vous Mademoiselle... je ne peux pas vous appeler encore Madame, vous si jolie, et si gentille, allez-vous être heureuse?

Carmen ne répondit que par un geste bref, en même temps qu'elle se détournait.

Alors, la mère Livet, la suivant pendant qu'elle se dirigeait vers la porte, et d'une voix plus basse:

—Tout le monde sait dans le pays, que c'est pour tirer vos parents d'embarras, que vous épousez le Leferrier... et on vous estime.

Un nouveau geste de Carmen qui, sur le seuil se retourna:

—Au revoir, madame Livet...

—Au revoir, mademoiselle Carmen... Vous serez heureuse tout de même.

Carmen ne reprenait pas le même chemin qu'à son arrivée.

Dans un hameau situé à la lisière de la forêt, elle avait des pauvres à qui elle voulait porter ce jour même de son mariage, un secours en argent, qui ferait passer chez eux, de la joie et de l'abondance.

Elle reviendrait par Rumigny, où elle laisserait également de généreux souvenirs de son passage.

Aimant la marche, autant qu'elle aimait la bicyclette, autant qu'elle aimait le cheval, Carmen Aubigné, éprouvait une détente, à cette course plutôt rapide, dans la forêt magique, sous sa parure d'un vert tendre.

Un chemin droit menait au hameau.

Elle en prit un autre, à gauche; elle voulait revoir le grand étang sauvage où, durant la courte idylle qui n'aboutissait qu'au sacrifice cruel de la séparation, elle se rencontrait avec René Darvout.

Elle allait l'atteindre, elle écartait les branches qui lui frayeraient passage, lorsque d'autres branches remuèrent à quelque distance.

Elle se trouva sur le sentier herbeux qui bordait la pièce d'eau profonde, au moment où la femme aux cheveux blancs, Malvina Guétrel, y arrivait elle-même.

A vingt pas, elles étaient en face l'une de l'autre.

Malvina s'avancait, tandis que Carmen demeurait immobile. La mère de Marcel passa contre elle, indifférente.

Et Carmen n'osa lui parler.

Puis, tout à coup, elle s'arrêta, retourna sur ses pas, et dit:

—Il n'était jamais aussi heureux, que lorsque nous pouvions venir là, tous les deux; il cueillait des fleurs, des fraises, des mûres qu'il portait à Odette... Et moi, je croyais que ce bonheur-là allait durer toujours... J'oubliais... je n'aurais dû rien dire... Maintenant, il ne dormirait pas là, mon petit.

Elle désignait de sa main tranquille, l'eau verte où écloaient les nénuphars, et qui miroitait au soleil.

La jeune fille eut un sursaut.

—Mais il ne dort pas là, votre petit...

Malvina prit un air de mystère:

—Si... mon Marcel... Je croyais qu'on l'avait mis en prison, mais non, il est là... voyez-vous... voyez-vous son visage, parmi ces grosses fleurs blanches...

Ses doigts s'accrochaient au bras de celle qui l'écoutait avec une stupeur mêlée de terreur.

Et l'on avait cru cette malheureuse guérie, on avait lâché cette folle!

Les doigts devenaient des tenailles autour du poignet de Carmen.

Elle montrait une énorme touffe de nénuphars, la plus grosse parmi les autres.

—Regardez... voyez-vous sa tête... il parle... il m'appelle... Tout à l'heure, mon Marcel... je viendrai! je viendrai!... attends-moi tout à l'heure,

Et lâchant la jeune fille qui tremblait, elle s'enfuit au travers du bois.

Celle-ci fut quelques minutes, à se remettre de son émotion.

—On a lâché cette malheureuse, se répétait-elle, on l'a crue guérie.

Une heure plus tard, elle sortait de Rumigny et regardait le Chesnay.

A proximité du château, elle rencontra le père Livet qui, le fusil au dos, allait s'enfoncer dans la forêt.

En quelques mots, elle le mit au courant.

—Je passe par l'étang, dit-il... elle y reviendra, c'est sûr... Si j'ai la chance de m'y trouver, j'éviterai peut-être un malheur.

IV

Ce jour-là, Marcel Guétrel, le 123 de la Colonie pénitentiaire de Belle-Isle, pris en grippe par le "général", à la suite de son incartade au départ, commençait de nouvelles fonctions.

Il allait garder les bestiaux.

L'humiliation était amère.

Et, quand il passa la porte de la colonie, poussant devant lui une demi-douzaine de vaches accompagnées de deux truies poussives, un sentiment de tristesse profonde et d'abaissement définitif lui serra le coeur.

La tâche, à certains égards, est moins rude que beaucoup, mais elle est considérée comme une des plus mauvaises, car elle ne procure aucun des avantages que le bon accomplissement des autres peut apporter aux colons.

Les suppléments de vivres aux repas, le gobelet de café après la soupe du matin, les galons prestigieux du moniteur, les emplois dits "de confiance", enfin, et surtout, l'allocation de menues sommes accumulées sur le livret de Caisse d'épargne, aucune de ces récompenses dont les détenus se montrent avides, ne peut être gagné dans le gardage des bestiaux qui ne comporte nul effort d'énergie ou d'intelligence.

Marcel le savait.

Il marchait d'un pas pesant derrière ses bêtes; non pas seul, les pupilles ne sont jamais envoyés au travail isolément, ayant à côté de lui un détenu, plus âgé, et, derrière eux, trois autres bandes de vaches avec leurs jeunes bouviers.

Un surveillant flanquait la file, achevant et dirigeant la marche.

Déjà Marcel était allé travailler aux champs. Jamais il n'avait été si loin dans l'île, et malgré sa tristesse, il s'émerveillait de la beauté de la route suivie.

Large et unie, elle se bordait, comme une allée de parc, de bois de haute futaie.

—Halte! commanda le surveillant au bout d'une demi-heure de marche.

Puis, indiquant à sa droite un abaissement du talus, et un sentier coupant le bois, il reprit:

—92 et 123, c'est le pacage pour aujourd'hui et demain.

"Vous veillerez, n'est-ce pas à ce que les bêtes n'abiment ni l'écorce ni les jeunes poussés, qu'elles ne s'aventurent pas sur la route et qu'elles ne s'éloignent pas non plus au delà d'une cinquantaine de mètres de rayons autrement gare!

Le 92 avait déjà fait tourner les vaches dans la direction voulue, mais les truies se montraient plus récalcitrantes et l'une d'elles s'obstinant à continuer sa route, prit le galop.

—Mais rattrape-la, espèce d'ahuri! tonna le surveillant; sacré dieu! penses-tu que ce soit moi qui vais courir après ton cochon!

La soudaineté de la course et la surprise qu'il en avait eue, avaient effectivement ahuri Marcel.

Au juron du surveillant, il comprit ce qu'il aurait dû faire et il prit, lui aussi, son élan.

Mais la truie avait de l'avance, Marcel avait beau courir, la bête gardait son avance.

—Sacrédié de sacrédié! continuait le surveillant, de ce train-là ils vont aller jusqu'à Sauzon!

"Idiot, Crétin! Fichue bête!

Ces injures, et d'autres plus crues, arrivaient d'autant plus distinctement à Marcel que le surveillant s'était, lui aussi, remis en marche avec les autres bouviers.

Enfin l'enfant parvint à dépasser la truie et, lui barrant la route en la menaçant de sa gaule, il la força à rebrousser chemin.

Suant, soufflant, poudreux, hors d'haleine Marcel était pour ainsi dire happé au vol par le surveillant qui le secouait comme une guenille.

—N'être même pas propre à garder des cochons! ah! malheur!

Sous la poigne qui le malmenait, le pauvre garçon voltait, pivotait, et il lui semblait que ses os sortiraient brisés de l'étau qui les étreignait.

Enfin, l'homme le lâcha, avec la gratification d'un formidable coup de soulier ferré au bas des reins et cette recommandation menaçante:

—Maintenant, file! et tâche de ramener ta bête sans encombre. Autrement, gare tes oreilles ce soir, je te le promets.

—V'là ton caniche, l'Aristo!

Encore hébété de sa course, l'enfant saisit la longe et regagna le pacage, tantôt traînant la truie, tantôt entraînée par elle, zigzaguant péniblement le long de la route et poursuivi par les huées de ses camarades, que le surveillant maintenant tolérait.

En arrivant dans le bois, épuisé, il s'affala dans l'herbe.

Eh bien! tu viens de t'en payer une trotte! fit son camarade railleusement. Mais c'est au 14 juillet, mon vieux, qu'ont lieu les courses au cochon!...

Marcel ne répondit pas.

Il en était incapable, et goûtait la douceur de la détente.

Bientôt elle fut complète et il pensa que malgré tout c'était délicieusement bon de se sentir mollement assis dans la mousse au milieu de la fraîcheur et du calme.

Autour de lui, les vaches éparses parmi le bois passaient tranquillement; le vent apportait des odeurs légères, des insectes bruissaient sous l'herbe, des oiseaux pépiaient dans les branches.

L'enfant en éprouva une sensation étrange et qu'il ne connaissait plus depuis longtemps, celle de la liberté!

Il s'étonna de constater qu'ils étaient bien seuls dans cette clairière, le 92 et lui.

Il formula tout haut sa pensée.

—Dis donc! nous ne sommes rien que nous deux?

—Bien sûr.

—Et les autres?

Ils sont ailleurs, cette blague! tu le vois bien.

(A suivre)

Avant sa tournée théâtrale

Madame ZITA fait son apparition. Après 12 ans d'absence, elle nous revient. Madame ZITA vous aidera dans vos troubles de ménage ainsi que peines d'amour et objets perdus. Par correspondance seulement. Posez vos questions libellément en incluant un mandat poste de 50 cents et un timbre pour la réponse.

MADAME ZITA, 175 Boyer, MONTREAL, P.Q.

Fondé
1877**Le Canard**Circulation
50,000LE PLUS VIEUX ET LE SEUL JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA**J. E. RENEULT**
EDITEUR-PROPRIETAIREToute communication devra être adressée au No 259 rue St-Christophe,
Montréal. Tél., EST 5489.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J. E. RENEULT, No 259 rue St-Christophe, Montréal.
Tél., EST 5489. La Cie A. P. PIGEON, Limitée, 109 rue Ontario Est,
Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Il y a quelques années, les spectateurs, comme les spectatrices, se plaignaient, au théâtre aussi bien qu'au cinéma, de la grandeur des chapeaux féminins qui les empêchaient de voir ce qui se passait sur la scène ou sur l'écran. Aujourd'hui, ce sont les cheveux courts, frisés ou ébouriffés, qui nuisent à la vue masculine. La mode des petits chapeaux plaît aux amateurs de théâtre et, en ce cas, la mode des p'tits chapeaux est préférable aux... voyages de paille.

:o:

C'EST POUR DIMANCHE PROCHAIN

Dimanche prochain, 3 août, nous recommencerons la publication de nos "échos" qui nous seront envoyés... d'un peu partout, mais seulement des endroits où "Le Canard" est en vente.

LA DIRECTION.

:o:

SEL, POIVRE ET MOUTARDE

(19ième Concours)

Un jour, un jeune homme entre dans un restaurant de la ville de Montréal, commande son dîner et, une fois servi, sa soupe étant trop douce, il demanda au garçon qui était à desservir une autre table:

—Du sel, s'il vous plaît?

Le garçon plonge la main dans sa poche, et lui donne une salière. Et, comme il avait aussi besoin de poivre, notre jeune homme en demande et le garçon, plongeant encore la main dans sa poche, lui donna une poivrière. La viande arrive, et le jeune homme demande au garçon de la moutarde.

—S'il vous plaît, je vous défends de la prendre dans votre pantalon, car je n'en mangerai pas.

UN BLUET.

LES AVENTURES



UN BON AGENT

(19ième Concours)

Gouinovitch est, depuis peu, converti au catholicisme. Il fait la rencontre de son ami Peignovitch, le courtier d'assurances bien connu, qui lui reproche sévèrement sa conversion.

—Allons, mon cher, ne t'excite pas, je suis heureux d'être chrétien et d'avoir abjuré mon erreur.

—Eh! à quoi attribues-tu ta conversion?

—Au curé de ma paroisse. Je suis sûr que si tu causais seulement cinq minutes avec lui, tu te ferais catholique.

—Alors, mène-moi chez ton curé et l'on verra.

Gouinovitch et Peignovitch se rendent chez le bon curé et, après les présentations faites et le but de la visite expliqué, Gouinovitch laisse son ami avec le curé.

—Je t'attends au café, Emile.

Une heure après, Peignovitch arrive.

—Eh bien! dit Gouinovitch.

—Ça y est, mon cher, je l'ai assuré.

TI-ZOUF.

NOS CONCOURS D'HISTOIRES

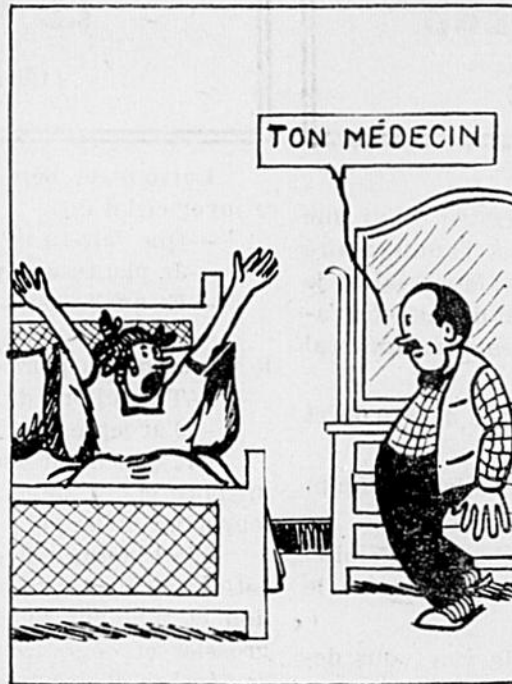
Nous donnerons, Dimanche Prochain, les noms des soixante vainqueurs du

DIX-NEUVIEME CONCOURS

Le "Vingtième Concours d'Histoires" commencera Dimanche Prochain et les histoires non encore publiées participeront à ce concours.

— LA DIRECTION.

ILLUSTREES DE MAX



UN PEU DE TOUT

(19ième Concours)

Le mari — Sapristi! ma femme, ces biscuits ressemblent à ceux que ma mère faisait il y a 20 ans.

La femme — Oh! comme je suis contente!

Le mari — Oui, je me demande même si ce ne sont pas les mêmes.

* * *

Le mari — Crois-tu aux longues fiançailles?

La femme — Oui, il faut qu'un couple soit le plus longtemps heureux.

* * *

Monsieur — J'ai fait un drôle de rêve, la nuit dernière. J'ai rêvé qu'un homme t'enlevait et se sauvait avec toi.

Madame — Que lui as-tu dit, alors?

—Monsieur — Je lui ai demandé pourquoi il courait.

* * *

La femme — Pourquoi discutes-tu toujours avec moi, chaque fois que nous avons de la visite?

Le mari — Tu sais bien que je n'oserais pas le faire, lorsque nous sommes seuls.

* * *

Le mari — Ma femme, c'est un grand jour aujourd'hui, car il y a cinquante ans que je t'ai fiancée et, par conséquent, j'ai voulu te faire une surprise. Tu te rappelles la bague d'engagement que je t'ai donnée, il y a 50 ans?

—Certainement, et je la porte quelquefois à mon doigt.

—Eh! bien, je viens de finir de la payer aujourd'hui. Maintenant, tu n'as plus à craindre qu'on vienne te l'enlever.

DOLORES L.

MOTS POUR RIRE

(19ième Concours)



Madame — Et puis, vous recevez trop de monde dans votre cuisine. Ma parole, vous avez plus de visites par jour que moi en une semaine.

La servante — Si madame était aussi aimable que moi, elle aurait plus d'amis.

* * *

Le professeur — Dites-nous ce que vous savez sur les verbes.

L'élève — Monsieur, les verbes, c'est tout le contraire des chefs d'Etat.

—Comment cela?

—Puisqu'ils s'accordent toujours avec leurs sujets.

* * *

—Mais, vous faites mon portrait sans barbe?

—Le prix de la barbe n'a pas été convenu. Ce sera 25 sous de plus, comme chez les barbiers.

* * *

—Il paraît que t'as prêté à Ernest de quoi ouvrir un magasin? Tu as donc des économies?

—Non, mais j'ai une pince-monseigneur.

* * *

Une fillette joue à la poupée. Des amies de la maison viennent embrasser l'enfant.

—Quelle belle poupée tu as, Georgette.

—Oui, mais elle a des cheveux comme tante Berthe, ils se décollent tout le temps.

BEBETTE.

:o:

—Quel est le comble de la sympathie?

—C'est de porter le deuil pour un bail qui vient d'explorer.



UNE SEULE MERE

(19ième Concours)

Isaac va trouver son ami Jacob et lui dit:

—Mon cher, je vais vous demander un service. J'ai une très mauvaise mémoire. Or, le 25 juillet, c'est l'anniversaire de la mort de mon père. Je dois m'absenter de Montréal et je voudrais que vous réunissiez un certain nombre d'amis et m'avertissiez, 12 heures d'avance, pour que je revienne à Montréal assister au service.

Puis, il met dans la main de Jacob la somme de \$10.00 et celui-ci se confond en remerciements:

—J'aurai de la mémoire pour vous, monsieur Isaac, comptez sur moi.

A la date convenue, Jacob télégraphie à Isaac. Celui-ci arrive, constate qu'il y a une grande assemblée d'amis et le service anniversaire a lieu.

—Merci, Jacob, voici \$10.00 pour vous. Je vais vous demander encore un service. Dans deux mois, jour pour jour, il faut que je fasse chanter un service anniversaire pour ma mère. Réunissez les amis et télégraphiez-moi. Sinon, comme j'ai mauvaise mémoire, j'oublierai.

Deux mois plus tard, Jacob télégraphie à Isaac. Celui-ci arrive pour le service anniversaire de sa mère et remet un \$10 dans la main de Jacob.

A quelque temps de là, Jacob pense:

—Isaac a une mauvaise mémoire, il le sait, il le dit. Si je lui télégraphiais que c'est l'anniversaire de la mort de son père? Ça me ferait \$10 de plus.

Jacob télégraphie. Isaac arrive, assiste au service et donne \$10 à Jacob.

Deux mois plus tard, Jacob télégraphie de nouveau, mais, cette fois, en rappelant à Isaac que c'est pour l'anniversaire de la mort de sa mère.

Isaac arrive:

—Jacob, dit-il, j'ai une très mauvaise mémoire, je le sais, mais... si je puis avoir eu deux pères, sachez que je n'ai eu qu'une seule mère.

TIZOUNE.

ATTENTION — CLAIRVOYANTE

Madame CAROLUS, clairvoyante parisienne et "palmiste", donne des consultations, de 10 A.M. à 10 P.M., confidentielles. En anglais et en français.

414 STE-CATHERINE EST, MONTREAL, Qué.

LES 5 TRAITEMENTS MODERNES

- 1° — Troubles du sang, vessies et menstruations. Retour d'âge.
 - 2° — Dyspepsie, Estomac, Intestins dérangés. Vers Intestinaux.
 - 3° — Eczéma et toutes les maladies de peau. Hémorroïdes.
 - 4° — Rhumatisme, Sciatique, Névralgie, Lumbago, Goutte.
 - 5° — Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.
- Envoyez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer dans nos bureaux. Consultations gratuites. Traitement spécial de l'Impuissance et Maladies Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres Docteur O. LERICHE,
des Hôpitaux de Londres et Paris,
770 St-Denis, Montréal.

Té.: EST 5958

Aussi HOPITAL pour Cas de Maternité et tous Cas privés.

LE PAPA NOE

(19ième Concours)



Lorsque le père Noé plantait sa vigne, le diable vint le trouver et lui dit:

—Que fais-tu là?

—Je plante une vigne.

—Et quelle est l'utilité de la vigne?

—Son fruit fraîchement cueilli ou séché est doux et bon; le vin qu'on en peut exprimer réjouit le cœur de l'homme.

—Travaillons de moitié, dit le diable.

—J'accepte, dit Noé.

Or, que fit le diable? il alla chercher un agneau, un lion, un porc et un singe, les égorga sur place et arrosa le sol de leur sang mélangé.

C'est pourquoi, si l'homme mange le fruit de la vigne, il est doux comme un agneau; s'il boit le vin, il s'imagine être un lion et malheur lui arrive; s'il boit habituellement, il devient grossier et dégoûtant comme un porc; s'il s'enivre, il babille, se démène et grimace comme un singe.

PENSATHOUX.

UNE BONNE PREUVE

(19ième Concours)

L'avocat. — Pouvez-vous jurer que cette lettre n'est pas de vous?

Le témoin. — Je le jure.

L'avocat. — Vous jurez que vous ne connaissez pas votre écriture?

Le témoin. — Je le jure.

L'avocat. — Comment pouvez-vous le jurer?

Le témoin. — Je ne sais pas écrire.

MARICO.

UN GRAND PIANISTE

(19ième Concours)

Un pianiste de renom vient de finir son morceau. Tout le monde le complimente.

Un vieux diplomate s'approche de lui et lui dit:

—Monsieur, c'est admirable! j'ai entendu Litz, j'ai entendu Paderewski, mais c'est la première fois que je vois un pianiste suer comme vous. Mes félicitations.

NAPOLEON.

Té.: EST 4758

CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE DE LA PARTIE EST
Les amateurs de la bonne bière ne vont pas ailleurs
Repas à toutes heures

L'ENDROIT IDEAL POUR DISCUTER D'AFFAIRES
TOUT EN DEGUSTANT UN VERRE DE BIÈRE

404 SAINTE-CATHERINE EST
(Près St-Hubert)



COUC! COUAC! COUAC!

LE SOLEIL de Québec dit: A l'assemblée de M. Sauvé, à Beauport, il y avait beaucoup de monde mais... que les gens y sont allés c'était dans le but de passer une journée de congé, par un beau dimanche.

* * *

Est-ce qu'on ne pourrait pas en dire autant de ceux qui ont assisté aux assemblées "rouges" de l'Assomption et de St-Rémi?

* * *

Les journaux à la crèche trouvent tout bien chez les Rouges et tout mal chez les Bleus.

* * *

Et pourtant, tous les deux font la même chose.

* * *

Dans La Patrie du 8 juillet, on pouvait lire ces mots terribles: Un chauffeur lance un cri de mort en cour du coroner.

* * *

Les personnes qui ont déjà entendu crier un mort sont priées de passer au bureau du CANARD.

* * *

L'ex-contrôleur Villeneuve est en faveur d'une enquête sur la police avec l'aide de Morel et Tony Frank.

* * *

Ce sont des bandits qui connaissent, mieux que tout autre, les influences du Red Light.

* * *

Est-ce vrai que l'affaire des \$13,000 va devenir politique... et muette?

* * *

Est-ce que le cabinet King est composé de malades ou de politiciens douteux?

* * *

Pour cause de maladie, Sir Lomer Gouin s'est retiré; Fielding est toujours porté comme malade et l'on parle, pour cause de maladie, de la retraite des ministres, Low et Murphy.

* * *

Franchement, à Ottawa, il y a beaucoup plus de mécontents que de malades.

* * *

Malheureusement qu'en politique ce ne sont pas les plus malades qui sont les moins actifs.

BON TRUC D'UN AVARE

(19ième Concours)



Une vieille fille est morte dernièrement à Brooklin, léguant ses trois cent mille dollars de rente à son frère, l'être le plus avare qu'ait produit la création.

Les clauses du testament étaient celles-ci:

"Voulant forcer mon frère — dans l'intérêt de son âme — à connaître les douceurs de l'aumône, je lui lègue ma fortune, à la condition expresse de donner chaque jour un dollar au premier pauvre qu'il rencontrera."

Pour obéir aux dernières volontés de sa soeur, les premiers jours, l'avare lâcha le dollar, mais avec une telle répugnance que les douceurs de l'aumône lui demeurèrent aussi inconnues qu'auparavant. Alors un scrupule lui vint: Le désir de sa soeur n'est pas satisfait, se dit-il, puisque j'ignore toujours ce qu'elle a voulu que je connaisse. Cette pensée lui enleva le sommeil, et ce fut pendant l'une de ses insomnies qu'il imagina l'expédient que voici:

Chaque soir, il remet un dollar à sa gouvernante en lui recommandant de le donner au premier mendiant qu'elle rencontrera; puis, couvert de haillons, dès le matin, il va l'attendre au passage en murmurant: La charité, s'il vous plaît, d'une voix si dolente que le dollar retombe dans sa poche.

Satisfait de son idée, il se dit:

—J'ai rempli ton dernier voeu, chère soeur; oh oui, je connais maintenant les douceurs de l'aumône.

HEPISTAPHERE.

RIEN DE CHANGER

(19ième Concours)

Après trois années de séparation, cette mauvaise langue de Madame Lapie croise dans la rue son amie Madame Oellnoir, qui, par amour immodéré de l'économie, considéra toujours la toilette comme une chose parfaitement négligeable.

Madame Lapie s'arrête net, considère son amie qui ne l'a pas aperçue et enfin se précipite.

—Bonjour! chère amie, s'écrie-t-elle, il y a bien longtemps que nous nous sommes vues.

—Trois ans.

—Il faut que je n'aie pas beaucoup changée pour que vous m'ayez reconnue.

—Hum! ce n'est pas vous que j'ai reconnue... c'est votre chapeau.

SINED.

Le mariage est une comédie en deux actes. Dans le premier "on se plaît" et dans le deuxième "on se plaint."

LES HISTORIETTES DU "CANARD"

Il ne reste que quelques cents exemplaires des 2ème, 3ème, 4ème et 5ème volumes de ces historiettes en mains.

Le 6ème volume sera publié dans quelque temps.

S'adresser à A.-P. PIGEON Limitée, 109 Ontario Est, Montréal.

Prix: Au bureau et dans les dépôts, 25c; expédié par la poste, 30c.

ROMANS ROMANS ROMANS

Volumes à 25c chacun — 5 pour un dollar

Zevaco: Le Pont de Montereau, 2 vol.
 Cain et Adenis: Mlle Risque-Tout, 3 v.
 Bernede: Les exploits de Judex, 4 vol.
 Bernede: L'espionne de Guillaume, 3 v.
 Fasquel: Entre l'Amour et la Haine.
 Allain: Femme de proie, 5 vol.
 Maldague: La Tentatrice.
 Decourcelle: Les mystères de New-York, 2 vol.

Lermina: L'enfant d'un autre, 2 vol.
 Petithuguenin: Les amours du corsaire.

Priollet: Reine des Reines.
 Delphi-Fabrice: Vierge et flétrie.
 Mautan: Le sorcier de la lande.
 Idlers: Odette.

LA LIBRAIRIE DEOM FRERE

281 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL

L'ÂNE RECALCITRANT

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Certes, je suis partisan de la Société protectrice des animaux et je ne me range pas au nombre de ceux qui rééditent les plaisanteries faciles dont ses membres sont l'objet. Lorsque je rencontre un adepte de cette société animalitaire, je ne lui demande pas, en prenant un air fin, à quel titre il fait partie de la Société: si c'est en qualité de protecteur ou de protégé.

Je ne suis pas partisan des vivisections; cependant, lorsqu'elles peuvent donner à la médecine le moyen de nous guérir d'une affection réputée incurable j'avoue que je me sens pris d'une grande indulgence pour les vivisecteurs. Il ne me viendrait pas à la pensée de protester contre les expériences du docteur Roux auquel la science doit la découverte du sérum antidiphthérique: sans doute, de malheureux chevaux sont sacrifiés et abandonnent généreusement leur sang pour arracher à la mort des milliers d'enfants, mais combien est plus triste encore le sort de ces pauvres moutons, de ces veaux à peine nés, que l'on saigne méchamment pour les débiter ensuite sous forme de côtelettes et de gigots.

Je ne m'indigne pas au sujet des courses de taureaux. A mon avis, on ne pourrait les interdire que parce que des hommes risquent leur vie à ce jeu là. Quant au taureau, cette brute dangereuse, il ne m'intéresse pas du tout. En revanche, je ne peux pas comprendre que l'on mette des oiseaux en cage: je ne sais rien de plus barbare que de priver de leur liberté ces pauvres petites bêtes qui ne sont ni nuisibles, ni méchantes, cela, uniquement pour son plaisir, sans qu'il en résulte aucune utilité. Comment peut-on emprisonner ces mignons animaux que la nature a si bien créés pour l'espace? Je n'ai jamais eu d'oiseaux chez moi et je n'en aurai jamais.

Ce qui fait un peu de tort dans mon esprit à la Société protectrice des animaux, c'est qu'elle renferme trop de vieilles filles! il n'est pas d'êtres plus égoïstes et leur sensiblerie est ridicule. Si elles veulent faire du bien, qu'elles s'occupent de venir en aide aux enfants abandonnés: cela vaudra mieux que de dorloter et d'engraisser de vieux chats poussifs et galeux qui ne sont bons qu'à être jetés à l'eau.

Protéger les bêtes n'est pas chose facile: elles-mêmes, souvent, n'y mettent aucune complaisance. Avec les meilleures intentions, les agents de l'autorité se trouvent quelquefois dans l'obligation de violer la loi Grammont.

J'en ai été témoin.

Un paysan se rendait au marché avec une petite voiture pleine de légumes, trainée par un âne. Arrivé aux portes de la ville, l'âne, pris d'un caprice soudain, s'arrêta et refusa obstinément de continuer son chemin.

Le paysan essaya d'abord de la persuasion.
—Hue! dit-il, nous voici arrivés.
L'âne fit semblant de ne pas entendre.
Le maître, peu endurant, lui administra un magistral coup de fouet. L'âne se campa sur ses quatre membres et affirma par cette attitude sa volonté de ne pas bouger.
—Triple rosse! cria le paysan, je vais te faire marcher, moi!

Il octroya au bourriquot une volée de coups de fouet. L'âne les reçut stoïquement et persista dans son refus.
—Chameau! cria le paysan, tu vas me le payer!
Il se mit à frapper son âne tant qu'il put avec le manche du fouet.

Un rassemblement s'était formé autour de la charette.
—Il marchera! criaient les uns.
—Il ne marchera pas! ripostaient les autres.
—Y marchera ou y crèvera! s'écria le paysan, furieux.
Il se mit à frapper de plus belle.
A ce moment, deux gendarmes arrivèrent.
—Dites donc, remarqua l'un d'eux, avez-vous fini de frapper votre âne!

—Est-ce que je ne suis point libre!
—Vous êtes libre sans l'être, répondit le gendarme; vous avez le droit de le corriger un peu, de le brutaliser, non.
—Je ne connaissons point ces finasseries; mon âne est à moi, je le battrai si cela me plaît.

—Je vous dresserai procès-verbal!
—Je n'ai point le droit de battre mon âne! s'écria le paysan.
—Pas sur la voie publique, objecta le gendarme.
—Chez moi, j'ai t'y le droit?
—Chez vous, dit le gendarme embarrassé, je crois que oui; du moment que l'on ne vous voit pas, on n'en sait rien.

—Chez moi, je ne le bats pas, y ne m'en donne pas le sujet. J'ai t'y le droit de battre ma femme?
—Vous changez de question, dit le gendarme.
—Hue! rosse, reprit le paysan en donnant de grands coups de pied dans le ventre de son âne.

—Allez-vous finir? demanda le gendarme.
—Eh bien, essayez de le faire marcher, vous.
—Cela ne me regarde pas.
—Essayez donc, vous qui faites le malin!
—Ce n'est pas mon affaire; je vais vous appliquer la loi Grammont.

—Et je serai poursuivi! Ah! malheur! Sale ministre! s'écria le paysan.

—N'insultez pas le gouvernement.
—Comment ça?
—Vous traitez votre âne de ministre.
—C'est mon âne que j'insulte, dit le paysan.

PRIX du GROS en LUNETTERIE

BEAUMIER L'OPTICIEN
SPECIALISTE

266 STE-CATHERINE ST
Entre St-Denis et Sanguinet

Voyez nos machineries dans la vitrine

Fabrications, réparations et ajustements à ordre

Spécialité, YEUX ARTIFICIELS

25 ans de pratique



EXAMEN
GRATIS



CLAIRVOYANTE

Venez me consulter pour une bonne clairvoyance, dans tout ce que vous désirez savoir. Toute personne ne pouvant pas venir pourra m'envoyer une lettre contenant ses questions, avec en plus \$1.00 et un timbre de poste, pour la réponse qui sera envoyée sans retard. N'oubliez pas, venez me voir quelque soit votre maladie, infirmité, etc. Consultation gratuite. Heures de bureau: de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.; le samedi, de 9 a.m. à 5 p.m.

Prof. J. TAPP

511 ST-JACQUES — MONTREAL, Qué.

Tél., MAIN 1753

Il continua à maltraiter le baudet.

—C'est comme cela! s'écria le gendarme, vous allez me suivre au poste.

—Je ne peux pas laisser ma charette sur la route. Qui est-ce qui reconduira mon âne?

—Mon camarade va s'en occuper; il l'emmènera à votre domicile.

S'il peut, dit le paysan qui suivit le représentant de la loi en maugréant.

Le deuxième gendarme, resté seul, s'approcha de l'âne, le caressa et lui parla d'une voix douce.

—Allons, dit-il, sois gentil, viens à la maison.

L'âne resta immobile.

Le gendarme prit la bride.

—Viens. Comme il est joli! Il va rentrer à l'écurie où on lui donnera un bon picotin.

L'âne ne semblait faire aucune différence entre son bienfaiteur et son maître.

Le gendarme émit les arguments qui lui parurent les plus persuasifs, les plus propres à toucher le coeur d'un âne; mais l'animal têtue était comme ces personnes dont parle l'Écriture, "qui ont des oreilles et qui n'entendent point."

Le gendarme tira sur la bride.

Sans respect pour l'autorité, l'âne refusa d'avancer.

—Hue! Dépêchons-nous! dit le gendarme impatienté.

Il prit le fouet et en caressa légèrement le dos de l'animal.

L'âne recula.

La foule gouailleuse applaudissait.

—Bravo, l'âne! criaient les spectateurs.

Le gendarme, froissé dans son amour-propre, frappa plus fort.

—Hue! sale bête! s'écria-t-il. A-t-on jamais vu une brute pareille!

Pas plus que les caresses, les coups ne produisirent d'effet.

—Je vais t'apprendre à désobéir, stupide bourrique!

A l'exemple du paysan, le gendarme frappa l'âne à grands coups de manche de fouet.

L'âne rua dans les brancards.

—Ah! tu t'entêtes! Tiens! s'écria le gendarme, furieux, en allongeant de grands coups de pied dans le ventre du baudet.

Exaspéré par tant de résistance, Pandore perdit tout son sang-froid; il prit le fourreau de son sabre et il le cassa sur l'échine de l'âne. Ce dernier recula; la charette, son contenu et l'âne roulèrent pêle-mêle dans le fossé.

Le gendarme en nage, dut s'avouer vaincu.

Oh! loi protectrice des animaux, comme tu es difficile à appliquer!

EUGENE FOURRIER.

:o:

—Quel est le comble de la "bad luck"?

—C'est de se noyer en nageant dans l'opulence.

AVIS A NOS CLIENTS DES ETATS-UNIS

M. CADORETTE, 55 rue Bacon, BIDDEFORD, Maine, E.-U., est notre agent pour les districts de Biddeford, Sago, Old Orchard, Westbrook, Portland, Sandford, Springvale, Maine; ainsi que pour le New-Hampshire, Massachusett. Ceux qui veulent vendre "Le Canard" dans ces districts sont priés de s'adresser à notre agent.

DU BEAU CHANT

(19ième Concours)

On dit que les criquets, quand ils crient, font ce bruit-là avec leurs pattes de derrière. Or, un soir, un vieux et une vieille, vivant près d'une église, étaient à se reposer sur la galerie. Assis dans sa berceuse, le vieux essayait de dormir et la vieille lui parlait toujours.

—Ecoute donc, vieux, comme c'est beau d'entendre les criquets crier le soir.

—Oui, c'est ben beau, dit le vieux à moitié endormi.

Cinq minutes après, même question et même réponse et ainsi de suite pendant une heure.

Alors, les chantres se mettent à chanter à l'église et la vieille de dire au vieux:

—Ecoute donc ce chant, comme c'est beau!

—Oui, oui, dit le vieux, à moitié endormi et pensant qu'elle voulait encore parler des criquets; oui, et ils font ce bruit-là avec leurs pattes de derrière.

JEANSE-BOCOUP.

:o:

POUR SA DEFENSE

(19ième Concours)

Un accusé se présente devant le tribunal avec un énorme gourdin à la main.

Le juge. — Que venez-vous faire, ici, avec votre gourdin?

L'accusé. — Monsieur le Juge, la citation porte que je dois me munir de mes moyens de défense. J'ai pensé d'abord à ma hache, mais ensuite, j'ai pensé que, pour vous, un bâton suffirait.

BRIND'AMOUR.

:o:

L'ART ... POUR L'ART ...

(19ième Concours)

—Eh! bien, docteur, vous n'allez pas à l'enterrement de ce pauvre monsieur Laframboise?

—Oh! non, il n'était pas mon client et je n'accompagne jamais les cendres dont je n'ai pas eu la braise. D'ailleurs, quand j'assiste à un enterrement j'ai l'air de reporter mon ouvrage.

RUBIE.

ROMANS D'AMOURS ET D'AVENTURES

Volumes à 25c; par poste, 30c.

Collection "LE LIVRE POPULAIRE"

DECOURCELLE, Chambre d'Amour.	ALLAIN, Coeur Rouge.
ZEVACO, Borgla.	MALDAGUE, La dot Fatale.
ZEVACO, Nostradamus.	MEROUVEL, Amour et Honte.
FEVAL, Mystères de Londres.	MEROUVEL, Gentilhomme Felon.
LADOUCEITE, Masque de Fer.	LEROUX, Le roi Mystère.
LADOUCEITE, Guerre des Camisards.	ZEVACO, L'Hôtel St-Paul.
MORPHY, Flancée Maudite.	ZEVACO, Jean Sans Peur.
MARIO, Vidocq.	MORPHY, Sultane Blonde.

LIBRAIRIE PONY, 374, Ste-Catherine Est, Montréal

ESSAYEZ CECI EN AMOUR!

SECRET IRRESISTIBLE pour ramener l'amitié perdue ou attirer à vous une personne aimée. Comment conquérir l'homme que vous préférez. Comment gagner la fille que vous aimez. Comment faire durer indéfiniment la lune de miel. Révélations extraordinaires que toutes personnes en amour devraient connaître. Secrets et instructions: \$1.00 et un timbre de 10 cents. Ecrivez dès maintenant.



PH. DUBOIS, Méta-Psychologiste, LAWRENCEVILLE, P.Q.



MAUVAISE NOUVELLE

(19ième Concours)

Les murs d'une maison en construction venaient de s'écrouler et un ouvrier s'était fait tuer.

Un compagnon fut chargé d'annoncer la nouvelle à la veuve.

Il frappe à la porte.

—Bonjour, madame. Est-ce que votre mari est ici?

—Mais vous savez bien qu'il est à son travail.

—Ah! c'est une chance pour lui qu'il soit là, car vous assisteriez à une bataille.

—Pourquoi dites-vous cela? J'ai toujours cru que vous étiez un des meilleurs amis de mon mari.

—Nous l'étions autrefois, mais... savez-vous où il était la nuit dernière?

—Il est venu souper à la maison, puis il est allé au coin.

—C'est ce qu'il vous a dit. Eh bien, voulez-vous savoir où il était?

—Oui.

—Il était allé au coin, pour prendre un verre... comme il fait tous les soirs depuis dix ans.

—Oh! le misérable! Et, voilà que je me dévoue pour lui, je travaille du soir au matin et je ne me suis jamais aperçu de quoi que ce soit. Oh! que je voudrais qu'il soit mort...

—Il l'est, madame.

RUBIE.

COMBLE DE L'AVARICE

(19ième Concours)

X... est un avare endurci. Son neveu racontait qu'après une brouille de deux ans, le vieux s'amenda un jour.

—En me quittant, disait-il, en signe de raccordement, il me tendit deux doigts.

—Par économie, sans doute, dit quelqu'un.

ZEZA.

ENFANT INGENIEUX

(19ième Concours)

Un petit garçon très intelligent, c'est le petit Clarence.

Un jour, son maître le trouva nu-pieds, en classe, pendant l'arithmétique, et le maître lui en demanda la raison.

—Monsieur, vous voulez savoir combien quatre fois cinq font, et je n'ai pas assez de doigts; alors il faut que je compte sur mes ortells.

MARICO.

DE PASSAGE A MONTREAL

Madame ALVA, la clairvoyante universellement connue, est en ville. Elle vous dira l'avenir, dissipera vos peines d'amour et vous fera retrouver toutes choses perdues. Consultations tous les soirs, de 7 hrs à 10 hrs. Pour ceux qui veulent écrire, posez vos questions en incluant un mandat de poste de \$0.50 et un timbre pour la réponse. Adresses:

Madame ALVA, 68 Sherbrooke Est, Montréal, Qué.



UNE BONNE LECON

(19ième Concours)

Une bonne camaraderie unissait les passagers à bord du bateau qui ramenait en Europe le curé de Nakameba.

Un jour, au dessert, une dame, très élégamment... déshabillée, offrait la coupe aux fruits au missionnaire. Sur cette coupe, une fort jolie pomme tentait le regard.

—Mon père, prenez donc cette pomme.

—Merci, madame, vous devriez la prendre.

—Je vous en prie, mon père, cette pomme vous fera du bien.

—Non, madame, prenez-la. Cette pomme vous fera plus de bien qu'à moi.

—Ah! Et pourquoi?

—Dans l'Écriture, et je ne vous ferai pas l'injure de croire que vous ne la connaissez pas, dans l'Écriture il est dit qu'au moment où notre mère Eve mordait dans la pomme, ses yeux se dissillèrent et elle s'aperçut qu'elle n'était pas vêtue.

CATIN.

TOUT ETAIT EN "ISTE"

(19ième Concours)

—Jouez-vous d'un instrument?

—Oui, je suis cornettiste.

—Et votre soeur?

—Elle est pianiste.

—Et votre frère?

—Il est violoniste.

—Et votre mère?

—Elle est harpiste.

—Et votre père?

—Lui, tout cela l'a rendu pessimiste.

CRICQUET.

UNE INVENTION MODERNE

(19ième Concours)

Un Anglais et un Français discutaient sur les inventions modernes.

—Chez nous, dit l'Anglais, nous avons une machine dans laquelle on met un petit cochon et au bout de la machine il sort en saucisse.

—Chez nous, dit le Français, nous avons quelque chose de mieux que ça. On met un petit cochon dans la machine, il sort en saucisse, nous y goûtons et si elle n'est pas bonne, nous la remettons dans la machine et elle ressort en petit cochon.

EMPEREUR.

SUCCES SANS PAREIL

Après plusieurs années d'études et avec tout le succès déjà acquis, quelque soit vos troubles en affaire, amour, amitié perdue ou maladie. Je vous garantis un succès complet pour la somme de \$1.00 plus un timbre.

Prof. ANDRE, 738 rue Sherbrooke-Est, Montréal.



UNE VEUVE PAS BÊTE

(19ième Concours)

Un paysan, sentant la fin approcher, fit venir sa femme et lui dit:

—Françoise, quand je ne serai plus, tu vendras le cheval et tu en remettras le prix à ma famille; tu vendras aussi le chien et tu garderas le produit pour toi. Jure-moi que ce sera fait."

La femme se tamponna l'oeil gauche avec le coin droit de son tablier bleu et promit. Trois jours après, elle était veuve.

Le samedi suivant, jour de marché, les curieux se pressaient autour de deux piquets jumeaux plantés au centre du champ de foire.

Au premier était attaché un percheron trapu, dont la robe luisante, la dentition superbe, les muscles saillants, dénotaient la bonne santé, la jeunesse et la force.

Au pied du second somnolait un vieux chien, de race incertaine, qui n'avait que les os avec la peau, et guère de poils dessus.

Chacun des piquets était surmonté d'un écriteau en lettres voyantes. Le premier portait:

"CHEVAL A VENDRE POUR CINQ DOLLARS"

Le second:

"CHIEN A VENDRE POUR CENT DOLLARS"

Devant ce dernier, les gens haussaient les épaules. Il fallait être fou pour demander d'un roquet galeux la valeur d'une ouvrée de vigne!

Devant l'autre, leurs yeux s'allumaient de convoitise, avec tout de même un peu de méfiance, tant l'aubaine était invraisemblable.

Assise entre les deux, Françoise tricotait un bas de laine noire, avec une indifférence affectée, attendant les offres.

Finalement, maître Pierre, un fermier cossu, se décida:

—C'est-y vrai, la Françouèse, que tu donnes ce canasson pour cinq dollars?

—Ben sûr! pisque c'est écrit, j'peux point me dédire.

—Alors, je le prends. Tope!...

—Minute! Pour avoir le cheval, faut prendre le chien d'abord.

L'acheteur eut un mouvement de retraite. Puis, se ravissant:

—C'est donc que tu donnes les deux pour cent dollars! Fallait le dire tout de suite.

—Non pas pour cent dollars, mais pour cent cinq dollars; et pas ensemble, séparément. Seulement, qui achètera le chien pour cent dollars aura le cheval pour cinq dollars. C'est à prendre ou à laisser!

Maître Pierre réfléchit longuement, ne comprit rien, sinon qu'il faisait, en somme, un bon marché, tira de sa poche une bourse bien remplie et compta la somme trois fois, prit la longe d'une main, la laisse de l'autre, et emmena les deux bêtes.

Scrupuleusement, Françoise remit aux héritiers de son mari les cinq dollars du cheval, ne gardant pour elle que les cent dollars du chien, car les dernières volontés des défunts sont sacrées et doivent être exécutées à la lettre.

HEPISTAPHERE.



PENSEES

(19ième Concours)



Toute jeune fille espère toujours trouver le juste milieu entre le coeur ossifié d'un homme qui a jamais aimé et le coeur brûlé d'un autre qui a trop aimé.

* * *
La flatterie paraît deux fois meilleure à une femme âgée.

* * *
Tout homme peut faire un fou de lui, mais la job lui est bien plus facile s'il est aidé par une femme.

* * *
Il est doux d'aimer son prochain... quand ce sont de jolies femmes.

* * *
Le monde ressemble à une vaste école où chacun prétend pouvoir être le maître des autres.

* * *
Un homme aime une femme en proportion de l'effort qu'elle lui coûte pour la conquérir; une femme aime un homme en proportion de l'effort nécessaire pour le conserver.

C. MOI.

IL EST PRIS AU VIF

(19ième Concours)

Un bohème se vantait de tout ce qu'il pouvait faire. Un auditeur ennuyé finit par lui dire:

—Dites-nous donc, alors, ce que vous ne pouvez pas faire et je le ferai.

—Ah! volontiers, reprit l'autre. Je ne puis pas payer mon tailleur, ayez donc la complaisance de le faire pour moi.

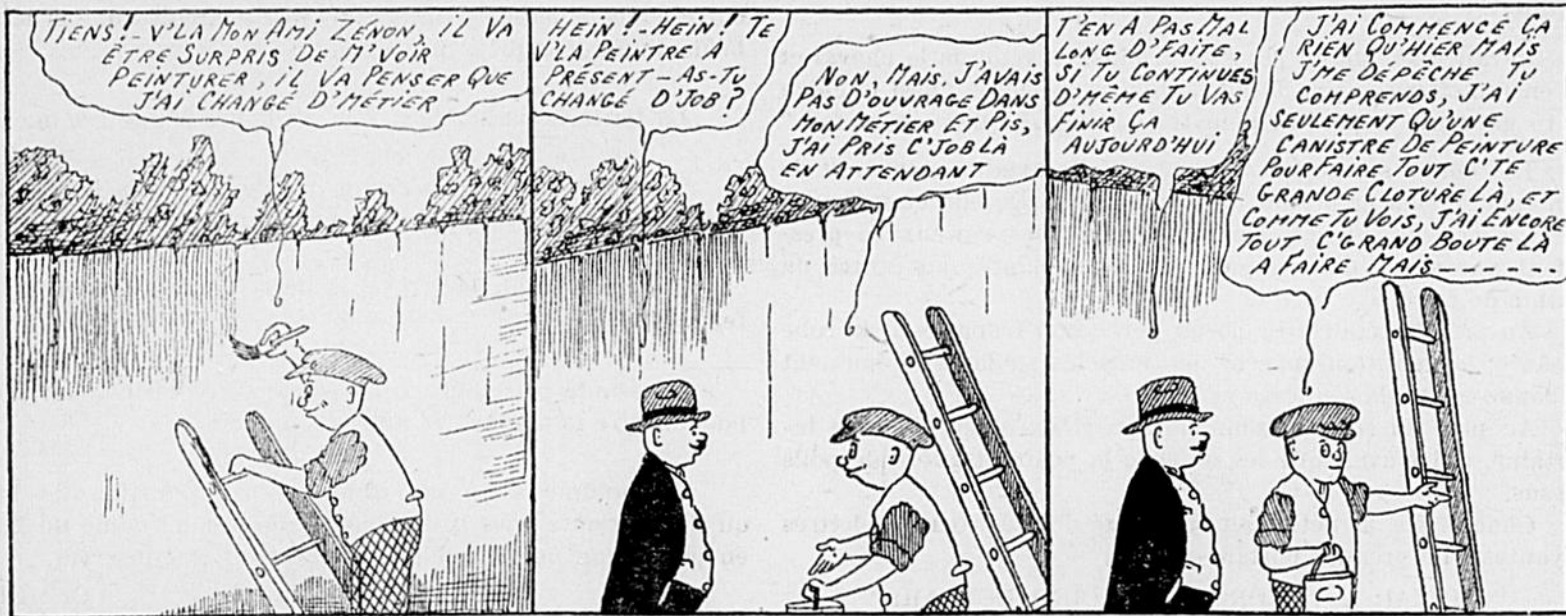
HEPISTAPHERE.

Quel est le comble pour un agent de police?

C'est de suivre une idée et l'empêcher de prendre son vol.

ABONNEZ-VOUS AU "CANARD" — DEUX PIASTRES PAR ANNEE

LES AVENTURES DE "TI-ZEFF" — UN PEINTRE ECONOME



PASSE-TEMPS

Un homme dont la malpropreté habituelle était connue de tout le village, voulait se déguiser pour aller à un bal masqué. Un ami lui dit:

— Cela te sera facile, tu n'as qu'à te laver et à te changer de chemise.

Le juge — Avant de vous assommer, cet homme vous a-t-il aimé?

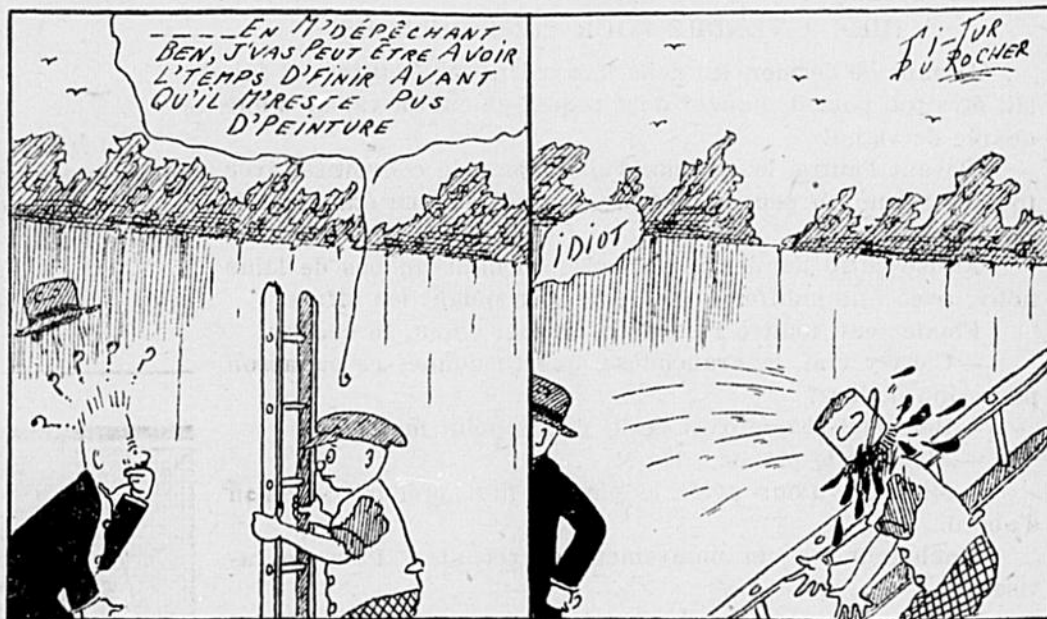
L'épouse — Oui, m'sieu l'juge, autrefois son coeur battait pour moi et aujourd'hui c'est le tisonnier.

— Vous souteniez, une conversation bien animée, tout à l'heure?

— Oui, et malgré le feu de la conversation, mon cigare s'est éteint.

Bob — Pourquoi a-t-on choisi l'âne comme emblème de la stupidité?

Tom — Je n'en sais rien, cela s'est fait bien avant notre temps.



Un malade qui souffre de l'estomac, se plaint de son manque d'appétit.

Le médecin — Vous devez vous en réjouir, en ce moment où tout est si cher.

— Savez-vous, mademoiselle, que je suis fiancé avec votre amie Paulette.

— Non, mais cela ne m'étonne pas, Paulette a toujours eu des idées de travers.

PARTICIPEZ DONC TOUS A NOS "CONCOURS D'HISTOIRES"